

Dans les classes inférieures, la femme est non-seulement supérieure à l'homme mais elle le gouverne presque toujours.

Être trop honnête homme, dans la bouche de certaines femmes, est un brevet d'imbecillité.

Aujourd'hui, comme dans le conte de Barbé-Bleue toutes les femmes aiment à se servir de la clef tachée de sang — magnifique idée mythologique, une des gloires de Perrault.

H. BALZAC.

A Continuer

“LA SCIE ILLUSTRÉE”  
 QUÉBEC, 24 NOVEMBRE 1865.

AUX LECTEURS.

Notre numéro de ce jour complète le premier volume de notre journal. Voici un an que notre feuille existe. D'abord trois mois sous le titre *La scie* et les autres neuf mois *La scie Illustrée*.

Ainsi vendredi prochain *La scie* entrera dans sa second anné d'existence avec toute l'allure fantastique et piquante que tout le monde lui connaît. Cette seconde année s'annonce sous des augures propices pour nous. Les entrées sont excellentes.

Nous reviendrons sur ce sujet.

Nous sommes bien aise que M. Edouard Huot, trouve notre feuille mal écrite et mal pensée; car c'est nous mettre du coup en parallèle avec les grands journaux. Quand ce M. écrit que nos journalistes, sont de pauvres d'scourcurs, et qu'en fait de lois judiciaires ou d'économie politique, leurs arguments sont flasques, leurs cervelles vides de sens et d'apros. Surtout lorsqu'il écrit que les écrivains du *Pays et de l'Union National* traitent des questions tout-à-fait en dehors de leurs compétence; certes, c'est nous faire honneur que de s'occuper de nous.

Pauvre M. Edouard Huot! Quand donc, rhétoricien en herbe que vous êtes; cesserez-vous de vous torturer l'esprit, car nous sommes tout étonnés, et nous ne pouvons nous empêcher d'éclater de rire, en voyant, tout l'ancre qui coule du bec de votre plume pour nous prouver que notre feuille est mal rédigée. Mais nous le savons aussi bien que vous.

D'ailleurs, quand avons nous dit que notre style était irréprochable. Pensez-vous que nous publions un journal pour les puérisés de cette ville. Entendez-vous M. Ed. Huot si le style de notre feuille n'est pas assez profond pour votre intelligence, vous n'êtes pas tenu de la lire.

Quand à M. Dévaro, cessez donc de vous occuper de ce M. Vous devriez comprendre que vous êtes ridicule, car vous savez bien que ce M. n'a rien à démêler avec notre feuille; conséquemment il n'est pas responsable des articles publiés sur *La scie*.

Oui... Nous n'avons en Canada, qu'un écrivain qu'un poète Edouard Huot. C'est ce que c'est que le rédacteur du journal *Le Pays*. Un écrivain. — Selon M. Ed. Huot, qui ne fait

qu'injurier et toucher des questions sans les avoir étudiées.

M. Médéric Lancelot, un écrivain à la brasse.

M. Cauchon, un âne.

M. Fréchette un faux Théophile Gauthier.

M. Lemay, une ébauche de Lamartine.

Asseyez donc de prouver le contraire?

Parlez nous d'Edouard Huot, à la bonne heure, voilà l'écrivain, voilà le poète.

Edouard Huot comme écrivain, est l'Emile de Girardin du Canada, comme poète, c'est un second Victor Hugo.

Sa prose est indéfinissable et le style de ses poésies est si profonde qu'on n'y voit que du feu.

Ouf!!!

NOUVELLE.

Une dépêche, de la Gaspésie annonce à Mme Campeau maise de pension, l'arrivée prochain de Menalque le ché élu. Il paraît que ce M est devenu grande spéculaten, car il est aite ndu avec une cargaison de homards.

Avis aux amateurs.

COMMENT ON OBTIENT UNE PLACE DU GOUVERNEMENT

NOTRE HÉROS ET SA FAMILLE.

Baptiste Pacot a fait au Séminaire de Québec un cours d'études classiques qu'il a glorieusement terminées en sixième après avoir été la bête noire de ses professeurs.

Baptiste Pacot est un cancre dans toute l'acception du mot. Sa jeunesse a été la négation de tout travail et de toute étude.

Sachant décliner *rosa, rosa*, connaissant assez l'almanac pour pouvoir dire en regardant le ciel s'il y a de la lune ou s'il n'y en a pas, il est enflé de son savoir et sentencieux dans ses discours. De retour dans son village il s'y est intronisé comme un phénix et s'y pavane comme un swell.

Ses parents qui sont d'honnêtes cultivateurs et possesseurs d'une terre qui leur fournit tout au plus le moyen de vivre dans une médiocre aisance, ont songé à l'avenir de Baptiste sur la tête duquel repose toute l'espérance de la famille.

Un jour le père Pacot avait dit à son fils,

Mon fils veux-tu une terre?

Baptiste avait répondu;

Merci, papa,

Et la mère avait ajouté;

Y songes tu, mon vieux, faire de Baptiste une bête de somme! le voir travailler comme une haridelle! Baptiste peut faire quelque chose de mieux, n'est-ce pas, mon croton?

Et le croton avait répondu;

Oui, maman,

Et la mère continuait à parler;

Oui, à Québec, Baptiste ira avec les gens comme il faut, il y deviendra riche, car on recherche toujours la société des jeunes gens éduqués. Baptiste sait le latin, il pourra devenir un homme de plume comme M. Louis Honoré Fréchette

M. Pamphile Lemay, un journalier

comme M. Cochon. Car tu sais, que ce monsieur que j'ai connu enfant, et pauvre comme Job, a fait une fortune terrible dans la journalisterie. S'il n'aime pas ça il pourra devenir notaire comme le petit Couillard qui a obtenu de la Reine la permission de s'appeler Couillard de Beaumont. Dans le cas que la notairerie lui sourisse pas qu'est qui l'empêche de devenir avocat et plus tard juge de la cour des pelles! etc! etc!

Et le bonhomme Pacot hochait la tête, La bonfemme avait continué son discours.

Et le bonhomme fit la grimace.

Elle avait dit encore deux mots.

Et le père Pacot tourna sur ses talons en donnant l'ordre à son fils d'aller porter la nourriture aux animaux immondes qui se nourrissent de glands.

II

UNE IDÉE.

Baptiste avait été obligé de se dépouiller de ses habits de dandy pour revêtir la livrée du travail.

Conformément à l'ordre que lui avait intimé son père, force lui fit de se rendre à la porcherie.

Baptiste chargea ses épaules du joug paternel auquel il suspendit deux seaux remplis de ce que tout le monde sait.

Ce jour là l'esprit de Baptiste était porté à la méditation.

Il réfléchit et se dit;



Si j'avais une place du gouvernement Cyrille Junot, Romuald Boulet en ont chacun une... Je vivrais heureux, ne faisant rien et touchant beaucoup d'argent. Communiquons cette idée à l'auteur de mes jours, je suis certain qu'il favorisera mes plans et me fera obtenir cette bien heureuse place.

La suite au prochain numéro.

SOCIÉTÉ DES POINTEURS  
 DE QUÉBEC,

Ma bien chère petite Scie, l'un des soirs de la semaine dernière, messieurs les clubistes pointeurs et flambeux se sont réunis à l'hôtel Chartré, chemin de Ste. Foy, pour fêtailler, par un